

manufacturing activities, such as the production of machinery and textiles, contributing 11.5%.

From canned anchovies to zinc die casts, British Columbia products are being sent out of the province in record numbers. Traditionally, British Columbia has been a large-scale supplier to the world of raw materials from mines, waters and forests. Export sales of these raw and partially-processed materials have also provided B.C. businesses with a substantial part of the capital required for the expansion of other sectors of the economy. B.C.'s export trade has been an important factor in the rapid growth of the province's secondary industry. These secondary industries, both in the manufacturing and service sectors, are becoming increasingly dependent on their ability to export in order to maintain and expand their growth.

The statistics are impressive. In 1982, exports through B.C.'s ports topped \$16 billion and of this total an estimated \$9.4 billion was produced in the province, accounting for approximately 23% of the provincial gross product. An impressive 60% of B.C.'s products are exported.

LA MOSAÏQUE CANADIENNE: LES CANADIENS D'ORIGINE BELGE

Les premiers immigrants en provenance de la région d'Europe qui allait devenir, en 1830, le Royaume de Belgique, furent des artisans, des soldats et des missionnaires qui arrivèrent dans la Nouvelle France au 17^e siècle et au début du 18^e. C'est un Wallon qui, par exemple, aida à construire le premier presbytère de Québec. En 1752, des briquetiers wallons et des ouvriers carriers flamands arrivèrent à Louisbourg pour participer à la reconstruction de la forteresse. Sous le Régime français, plusieurs membres du clergé catholique d'origine wallonne figuraient sur les registres officiels ainsi que quelques protestants wallons qui trouvèrent refuge dans le Nouveau Monde. Après la Confédération, en 1867, les Belges continuèrent d'arriver surtout dans la province de Québec. Entre 1871 et 1900, 2,7% des immigrants arrivant au Québec étaient des Belges.

A partir de 1890, on assista à une diminution relative de l'immigration britannique au Canada en faveur des autres nationalités, dont les Belges. En 1898, un Canadien d'origine belge fut nommé agent d'immigration à Anvers, où il s'efforça de recruter surtout des immigrants flamands. Ce sont le Manitoba et les autres provinces de l'Ouest qui attirèrent plus particulièrement cette deuxième vague d'immigrants belges. Entre 1899 et 1919, de nouveaux Canadiens d'origine belge étaient responsables de 1016 exploitations agricoles dans l'Ouest canadien.

La troisième vague se poursuivit en 1914 avec l'arrivée de réfugiés de la Belgique occupée et, après le conflit, comme épouses de guerre ou dans le but d'améliorer leur situation économique. Le Canada encourageait activement l'immigration de fermiers et de paysans à cette époque et bon nombre de ceux-ci s'établirent dans le sud-ouest de l'Ontario où ils réussirent dans la culture du tabac et de la betterave à sucre. Aujourd'hui, il y a davantage de Canadiens d'origine belge en Ontario que dans toute autre province.

Selon le recensement de 1971, il y avait 51.135 personnes qui s'identifiaient comme Canadiens d'origine belge, tandis que celui de 1961 donnait 61.382. Cela s'explique par l'intégration graduelle avec le temps de beaucoup d'immigrants par le mariage et la complexité accrue des origines de chacun.